

REVUE

DE

MONTREAL

(De mes cartons.)

A MON FRÈRE ACHILLE,

Frère, tu veux causer ; tu veux que je rassemble
Mes souvenirs ; tu veux, me tenant par la main,
Comme un vieillard penché sur son bâton qui tremble,
Des jours qui ne sont plus remonter le chemin.

Il fut bien rude, hélas ! ce long passé qui semble
Pourtant si court — plus tard — au pauvre cœur humain :
Nous n'avons pas fléchi, car nous étions ensemble.....
Nous le sommes encor : le serons-nous demain ?

C'est l'avenir, vois-tu, qui frappe à notre porte :
Laissons le passé fuir avec ce qu'il emporte ;
Oublions s'il fut triste ou s'il fut carressant.

Et pour braver le sort et ses coups arbitraires,
Rendons grâce au ciel qui nous fit deux fois frères :
L'une par la pensée et l'autre par le sang.

LOUIS. H. FRÉCHETTE,